

Clôture de l'Année Sainte. — La veille de Noël a amené la fermeture de la porte jubilaire dite *Porta-Santa* aux quatre basiliques de Saint-Pierre, Saint-Paul, Sainte-Marie-Majeure, et Saint-Jean de Latran. Par une protection visible du ciel, S. S. Léon XIII a clos lui-même celle de la basilique vaticane. La cérémonie s'est faite avec la solennité usuelle, pendant que les Cardinaux Parocchi, Satolli, et Vincent Vanutelli accomplissaient les mêmes rites à Saint-Paul-hors-les-Murs, Saint-Jean de Latran et Sainte-Marie-Majeure.

Un nouvel Oratorio du P. Hartmann. — Le R. P. Hartmann, des Frères-Mineurs, qui a donné l'année dernière ce magnifique *Oratorio* de « S. Pietro, » vient de mettre au jour un autre chef-d'œuvre. Cette fois, l'artiste franciscain s'est inspiré du Séraphique Patriarche ; l'œuvre est intitulée : *Saint-François*. Elle comprend trois parties. Dans la première, le R. P. Hartmann symbolise par une symphonie : le détachement du monde de saint François. L'idylle du moyen-âge, entrevue par Dante au paradis, se trouve reproduite. François est un chevalier, il a une Dame et c'est la Pauvreté. Là, encore, on entend sainte Claire et le B. Luchiesio solliciter de saint François l'établissement du 2° et du 3° Ordre. Les chœurs d'hommes et de Clarisses s'entrecroisent, l'hymne *Reminiscentur et convertentur ad Dominum* clot cette première partie.

Dans la seconde, François est sur l'Alverne, il prie, la harpe redit l'ardeur de la prière. Puis suivent le Séraphin ailé, la stigmatisation et, par des accents sublimes, la musique proclame la magnificence de Dieu. Toute la grande âme du Pauvre d'Assise se révèle dans cette page immortelle qui s'achève par les paroles de la séquence liturgique : *Crucis Christi mons Alverna recenset mysteria*.

Enfin, dans la troisième partie, saint François annonce à ses Fils la venue de sa sœur la mort, et les invite à chanter le cantique du soleil. Il bénit ses enfants et leur donne ses derniers conseils. Sa faible voix s'entend à peine, il chante le psaume *Voce mea ad Dominum clamavi*. Au verset : *Educ de custodia animam meam*, le récit interrompt le chant et annonce tristement la mort du Patriarche Séraphique. Alors la voix d'un ange retentit : « *Franciscus pauper et humilis cælum dives ingreditur* ; » la gloire céleste commence : on entend les chants de joie des phalanges bienheureuses.

Cet Ora
rine, à Sai

Léon 3
persécution
le Vicaire
admirable :
çais. Ce c
soulageme
pour les p
Souhaitons



Q



Portioncule
pendant le

D'abord,
Saint-Franç
n'étions pas
leur chapel
arrivées LL
fidèles sujet
sait que c'es
le Brésil à l
Elle était ti
bienfaiteur i
ont tenu à s
de la Portio